

## Un besoin d'agir et de résister

Barbara Mac Quarrie

---

Volume 1, Number 1, 1986

Spécial jeunes

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/22036ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Les Éditions VOX POPULI enr.

ISSN

0831-3091 (print)

1923-2322 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this article

Mac Quarrie, B. (1986). Un besoin d'agir et de résister. *Ciel variable*, 1(1), 49–49.

# UN BESOIN D'AGIR

*Année de la Jeunesse ou pas, il faut observer de près les actions concrètes que pose le gouvernement envers sa jeunesse. Il faut faire des jugements, savoir ne pas se faire duper, sans toutefois aller à l'encontre du pouvoir: il n'y a rien à y gagner. Il s'agit plutôt d'être attentif, d'être critique et alors de démontrer son opinion, de prendre position publiquement dans une cause que l'on a appris à connaître.*

Dès qu'il y a une guerre, compte tenu des positions et des tensions entre chaque pays et de l'influence des superpuissances, ça accélère les risques d'un conflit international... et c'est là une de mes convictions profondes. Il y a quelque temps, je n'étais pas du tout

convaincue qu'une telle menace pesait lourd sur nous. Mais je pense de plus en plus que le climat social international, la présence de superarmements affectent les jeunes, souvent à un niveau inconscient. On a tendance à dire que les jeunes s'en "fouent". Mais on ne sait pas à quelle sorte d'avenir on va aboutir avec tout ça, alors on planifie moins, on est un peu plus désespéré. Certes le chômage constitue le problème le plus criant des jeunes, mais cela fait partie d'un sentiment général d'insécurité, je crois... Lorsqu'on ne sait même pas si l'on va être là demain...!

Personnellement, je suis très préoccupée par ce qui se passe dans le monde. Je sens un besoin d'agir et de résister... à la possibilité d'une

fin du monde ! Il est alarmant de considérer toute l'énergie et les ressources investies dans la guerre qui devient par le fait même, un système ou un jeu purement administratif, alors que l'on a d'urgents besoins sociaux au Canada, et ailleurs, de plus graves carences encore: que l'on pense aux problèmes de la faim et de l'éducation à l'étranger, par exemple.

Aussi longtemps qu'il y aura des gens qui résistent à la situation — cette situation de catastrophe et de menace — qui travaillent ensemble, il y aura toujours espoir que les choses changent. Je ne vois pas d'autre façon...■

Barbara Mac Quarrie  
Militante pacifiste



# ET DE RÉSISTER